



Nom :

Prénom :

Adresse :

Lettre à la Présidence de la République

Monsieur le Président de la République,

Enseignant.e, je vous envoie cette lettre pour vous demander d'agir pour l'Ecole et ses personnels.

En cette période de Noël, l'adulte que je suis ne croit plus aux promesses et à la distribution miraculeuse de cadeaux. Pour autant, je ne me résigne pas à croire que l'Etat n'a pas les moyens de tenir ses engagements et de réaliser ses ambitions.

Le moral est en berne dans les écoles. Entre notre travail du quotidien, la mise en place des consignes sanitaires, les attentats terroristes C'est bien l'impossibilité de voir une seule lueur d'espoir dans l'avenir qui nous pousse jour après jour vers l'épuisement professionnel et nous plonge dans un état d'anxiété permanent.

Le « Je vous fais confiance » de notre ministre se transforme sur le terrain en un « débrouillez-vous » assourdissant. Notre planche est constamment savonnée par les communications médiatiques. Nous avons l'impression que notre hiérarchie se trouve désormais parmi les commentateurs de BFM.

Au quotidien, nous subissons en permanence des injonctions contradictoires. Parallèlement, nous sommes bien seuls pour assumer cette belle mission qui est la nôtre, manquant trop souvent d'un soutien pourtant indispensable, et condamnés au « pas de vagues ».

Monsieur le Président, vous avez à maintes reprises affirmé votre soutien aux personnels de l'éducation, à ceux qui sont au contact des élèves. Vous avez affirmé qu'il fallait nous conforter dans notre travail et revaloriser notre métier. Je vous demande de tenir parole et d'agir avant que la profession ne tombe au fond du précipice qui s'ouvre sous ses pieds. Il y a urgence pour nous, mais aussi pour tous ces élèves que nous aidons à devenir des citoyens éclairés.

Monsieur le Président, je veux simplement exercer mon travail dans de bonnes conditions. Avoir les moyens d'enseigner, avoir des moyens de protection indispensables, mais aussi une reconnaissance morale et financière à la hauteur de mon investissement.

Faites vite, monsieur le Président, l'ensemble de la profession est à bout de souffle.

Veuillez recevoir, monsieur le Président de la République, l'expression de mes respectueuses salutations.

